

# Festival Résistances Clandestine

Ne jetez pas cette feuille, faites-la circuler

Porteuse de lumière  
Tu t'es promis  
D'aller au fond des ténèbres  
Pour nous révéler ton destin.  
Sortie du clan  
Tu es destinée à rester  
Clandestine

## 2 COLONIALISMES EN CHAÎNE

### PALESTINE ENCHAÎNÉE

De la situation des Palestiniens dans les territoires occupés par Israël, nous avons la possibilité d'avoir des informations factuelles précises. C'est le cas du moins ici, à Résistances, où l'association Couserans-Palestine tient son traditionnel stand (où l'on peut déguster les pâtisseries de Brahim, mais ceci est une autre histoire). S'approcher au plus près du ressenti des gens confrontés à la violence de la colonisation est plus délicat. Des frustrations permanentes, des brimades quotidiennes, des enfermements arbitraires, du choc de la démolition d'une maison par une bombe tombée du ciel, que sait-on des dommages intimes qu'ils engendrent ? Et l'instrumentalisation par Israël de la situation des femmes LGBT palestiniennes ?

Cisjordanie, Jérusalem, Haïfa, trois situations différentes. En cinq séjours de tournage de 2013 à 2016, Alexandra Dols, réalisatrice et productrice de son film, *Derrière les fronts*, a cherché à renouveler le regard que l'on porte sur cette interminable occupation à partir de l'expérience de la docteure Samah Jabr, directrice du Centre médico-psychiatrique de Ramallah et directrice de l'Unité de santé mentale du ministère palestinien de la santé.

**En présence de la réalisatrice, ce soir (dimanche) à 21h dans la petite salle, après avoir mangé une dernière pâtisserie orientale de Brahim.**

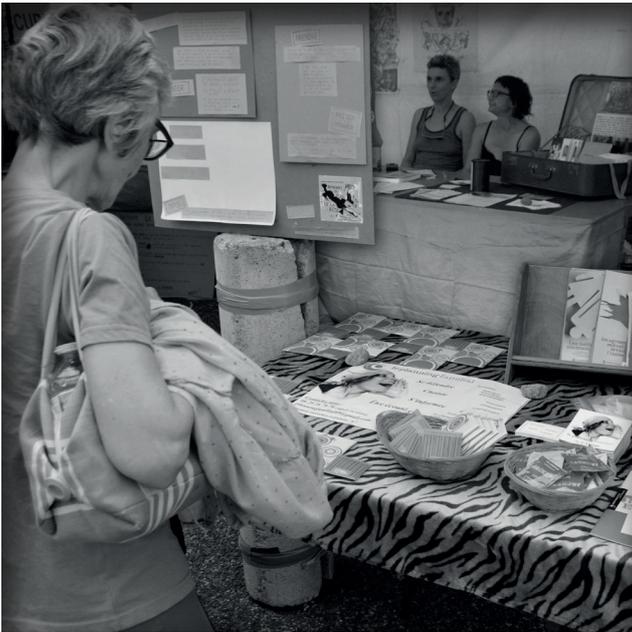
Manuel

### La dette coloniale

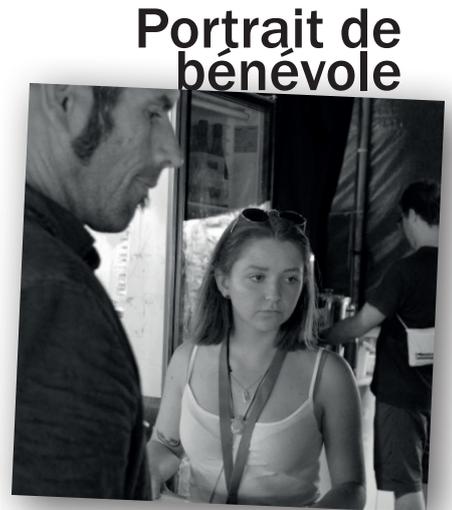
La journée d'hier nous a permis de rencontrer des situations africaines très différentes : l'empoisonnement actuel des populations et des terres du Nord-Niger par la radioactivité et les produits chimiques liés à l'extraction d'Uranium par notre chère Areva (qui nous permettra de produire l'électricité avec laquelle nous pourrions faire rouler nos voitures « propres », mais ceci est une autre histoire), les contrats de travail bidons qui poussent des Congolais à venir en Roumanie... et des arnaqueurs, des « brouteurs » ivoiriens qui mangent la laine sur le dos d'internautes européens. Ne sois pas naïf-ve en guise d'à-valoir sur le remboursement d'une dette coloniale qui continue à croître.

« Le Nigéria a la chance de n'avoir jamais été colonisé par la France », a conclu Joël Akafou, réalisateur de *Vivre riche*.





## LE POIL QUI GRATTE



## Portrait de bénévole

L'an dernier elles étaient en contrebas du Skate-park durant toute la durée du festival. Il y eut beaucoup de discussions avec un public intéressé, malgré les réticences de certains qui pensent qu'il a été obtenu suffisamment d'acquis (discours de type Macronien)...

Cette année, les collectifs féministes sont installés jusqu'à mardi soir à côté du stand de Couserans-Palestine. Sont présents sur place *le Poil de la bête*, bibliothèque féministe du Mas d'Azil, le Planning familial de Saint-Girons et *la Buerie* de La Bastide de Sérou.

Les axes de travail actuels du Planning familial tournent autour de l'hétéronormativité, les violences conjugales, le consentement, la contraception, l'anatomie et les IST (Infections

sexuellement transmissibles). Il intervient et informe en milieu scolaire.

*Le Poil de la bête* est une bibliothèque de prêt ouverte tous les mercredi après le marché, de midi à 16h. On y trouve des romans écrits par des autrices, des livres théoriques embrassant plusieurs visions du féminisme et une base de données pour accéder à des films et des émissions de radio. Il organise des pièces de théâtre et des concerts. L'information se fait par liste de diffusion (mailing, dit-on pour être moderne).

Sur le stand un espace de convivialité est organisé pour se reposer pendant ces journées harassantes de festival, en lisant des BD ou les brochures de l'Info-kiosque, ou en mangeant une pâtisserie du stand voisin.

En 2018, Léonor venait d'avoir son Bac et était bénévole en salle de projection (voir *Clandestine* n°4). Cette année elle interrompt sa licence en communication à l'Institut catholique de Toulouse (« la mentalité en "Com" est problématique, et le côté catho c'était pas mon truc ») pour démarrer une licence Cinéma à l'Université Jean Jaurès. Elle est maintenant bénévole à la buvette pour deux jours.

La buvette lui plaît, l'équipe est « super cool ». Il n'y a pas trop de débordements malgré que les bières locales ont la côte. Pas trop de *re-lous* non plus (n° de la *Team bonne ambiance* : 07 69 99 57 49).

Mais il est toujours souhaitable de jeter un œil sur le tableau de la langue des signes (LSF) pour consommer, car deux bénévoles sont sourds, et en temps de concert tout le monde le devient.



**SKALIENTE**  
hier soir sous le chapiteau.  
Les apéro-concerts, c'est  
tous les soirs à 19h30

Ce journal a vocation à explorer les "à côté" du festival.

Vous pouvez nous joindre au  
**06 42 80 83 56**  
ou par courriel :  
[clandestine.foix@laposte.net](mailto:clandestine.foix@laposte.net)